



MURPHY-O'CONNOR, Jerome, *Paul et l'art épistolaire. Contexte et structure littéraires*

Jean-François Racine

Volume 52, numéro 1, février 1996

Gregory Baum et la théologie critique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/400984ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/400984ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Racine, J.-F. (1996). Compte rendu de [MURPHY-O'CONNOR, Jerome, *Paul et l'art épistolaire. Contexte et structure littéraires*]. *Laval théologique et philosophique*, 52(1), 227–229. <https://doi.org/10.7202/400984ar>

selon laquelle l'*évangile de Pierre* est construit à partir des évangiles canoniques utilisés de mémoire. Il réagit donc à John Dominic Crossan⁸, qui insistait sur les traditions primitives présentes dans l'*évangile de Pierre*. La seule concession faite par Brown à Crossan est son opinion que l'épisode des gardes au sépulcre raconté dans l'*évangile de Pierre* utilise une autre source que Mt et reproduit cette source plus fidèlement que ne le fait le premier évangéliste. L'attention à des questions telles que les sources, l'usage de l'Écriture, le lieu et la date de composition font de cet appendice une assez bonne introduction à l'étude de l'*évangile de Pierre*. L'appendice sur l'arrière-plan vétérotestamentaire des récits de la passion nous paraît également particulièrement réussi. L'auteur y dresse une liste des passages pertinents de l'Ancien Testament en donnant pour chacun la référence au parallèle dans le récit de la passion. Enfin le dernier appendice sur la question de l'existence d'un récit pré-marcien de la passion nous semble digne de mention. Brown reproduit ici en l'éditant une version mise à jour d'un article publié par son ancien étudiant Marion L. Soards⁹. On y retrouve une liste annotée de trente-quatre spécialistes résumant la méthode qu'ils et elles ont utilisée pour décanter les sources d'un récit de la passion pré-marcien de la rédaction marcienne. Des tableaux fournissent ensuite, pour chaque verset, l'opinion de chaque spécialiste sur son caractère traditionnel et rédactionnel. En constatant qu'aucun verset ne fait l'accord de ces spécialistes, on peut comprendre le scepticisme de Brown sur la possibilité de recouvrer exactement la ou les sources ayant servi au second évangéliste pour rédiger son récit de la passion.

L'ouvrage comprend de copieuses bibliographies réparties dans l'ensemble de l'œuvre. On trouve à la fin de l'ouvrage les index des auteurs mentionnés, des sujets, des passages bibliques cités. Brown présente à la toute fin sa traduction anglaise des quatre récits canoniques. Pour chaque verset de cette traduction on retrouve notée dans la marge les pages qui y sont consacrées dans l'œuvre. On aurait apprécié que l'index des noms propres réfère aux pages où les différents travaux sont discutés et mentionnés plutôt qu'aux seules pages des sections bibliographiques où ces travaux se trouvent énumérés.

Les abondantes bibliographies, le commentaire détaillé de chaque verset, les résumés et évaluations des travaux précédents de même que la préoccupation d'exposer les connaissances actuelles sur les coutumes juives et romaines en Palestine au premier siècle font de *The Death of the Messiah* un ouvrage de référence fort utile pour les spécialistes et les non-spécialistes à l'affût d'éclaircissements sur un point des récits de la passion.

Jean-François RACINE
University of St. Michael's College

Jerome MURPHY-O'CONNOR, **Paul et l'art épistolaire. Contexte et structure littéraires.** Traduit de l'anglais par Jean Prignaud. Coll. « Études Annexes de la Bible de Jérusalem ». Paris, Cerf, 1994, 211 pages.

L'auteur est professeur à l'École biblique et archéologique française de Jérusalem. Il est l'auteur de nombreuses publications sur les lettres de Paul de même que sur l'archéologie de la Palestine et de Corinthe. Pour le présent ouvrage son intention est de « rendre plus concrètes les lettres de Paul en les replaçant dans le contexte du I^{er} siècle et en en faisant ressortir l'individualité » (p. 9). Pour ce faire, il porte une grande attention à la facture des lettres au premier siècle, plaidant que « l'étude de détails externes et apparemment banals peut aider à voir dans ces lettres des documents émi-

8. *The Cross that Spoke. The Origins of the Passion Narrative*, San Francisco, Harper & Row, 1988.

9. *Biblehashyam*, 11 (1985), p. 144-169.

nemment humains, moins déroutants, dès lors, malgré la complexité de la théologie paulinienne » (p. 10).

Le livre est divisé en trois chapitres. Le premier chapitre traite de la rédaction d'une lettre au I^{er} siècle tant du point de vue des matériaux utilisés (plume, encre, papier), que de sa composition et de son transport. S'inspirant de l'ouvrage de E. Randolph Richards, *The Secretary in the Letters of Paul*¹⁰, Murphy-O'Connor s'étend également sur le travail du secrétaire et apporte à titre d'exemples de nombreuses citations des lettres de Cicéron, de Pline le Jeune et de Quintilien. On peut lui faire les mêmes reproches qu'à Richards concernant le choix de ses exemples : les auteurs choisis à fin de comparaison, bien que contemporains de Paul, appartenaient aux classes sociales les plus élevées ; ce qui n'est peut-être pas le cas de l'apôtre. De plus, il s'agit de Romains et non de Palestiniens ou de Grecs. Constatant la latitude parfois laissée au secrétaire dans le cas de lettres romaines, Murphy-O'Connor s'interroge à juste titre sur la part prise par le secrétaire dans les lettres pauliniennes. De plus, l'auteur note la mention de collaborateurs dans l'adresse de plusieurs lettres de Paul de même que la présence de nombreux passages rédigés à la première personne du pluriel dans les deux lettres aux Thessaloniens, les lettres aux Corinthiens, aux Colossiens et aux Galates. On a parfois été réticent à considérer cet usage de la première personne du pluriel comme un signe de la participation des collaborateurs à la rédaction de la lettre. Ainsi préférerait-on parler de pluriel littéraire. Portant plus d'attention à des passages tels que 1 Corinthiens 1,18-31 et 2,6-16, Murphy-O'Connor prétend qu'on ne doit pas y confondre l'utilisation du « nous » avec un pluriel littéraire. Ces passages manifesteraient plutôt la participation de Sosthène, mentionné dans l'adresse, à la composition de cette partie de la lettre. L'auteur poursuit en 2 Corinthiens son étude de l'emploi du « je » et du « nous » remarquant que l'emploi dominant de la première personne du pluriel (74%) dans la première partie de la lettre (2 Co 1-9) pourrait indiquer la participation de Timothée à sa rédaction alors que la prédominance de la première personne du singulier (74%) dans la seconde partie de la lettre (2 Co 10-13) pourrait signifier que Paul écrit seul. Toutefois, Murphy-O'Connor reconnaît que le pluriel littéraire est utilisé par Paul dans la lettre à Philémon et que la mention de Timothée dans l'adresse est accessoire. S'il s'avérait exact qu'un certain nombre de sujets pluriels dans les lettres de Paul expriment la participation de collaborateurs de l'apôtre à la composition de la lettre, Murphy-O'Connor aurait raison d'affirmer que cette participation de collaborateurs « pouvait aussi imposer un vocabulaire et des expressions différents » (p. 61), ce qui rendrait en partie vaine l'étude du style et du vocabulaire pauliniens afin de déterminer l'authenticité de certaines lettres. Néanmoins, il me semble qu'il faudrait veiller à utiliser avec prudence ces passages en « nous ». En effet, est-il possible d'affirmer, comme le fait Murphy-O'Connor, à la seule lumière de 1 Co 1,18-31 ; 2,6-16, que « la collaboration de Sosthène ne répondit pas totalement à son [Paul] attente ; il semble avoir été un de ces hommes vifs et pénétrants dans la conversation mais incapables de formuler un texte simplement et sans excès de subtilité. Paul lui donna deux fois sa chance, puis irrité, y renonça » (p. 59).

Le second chapitre décrit la structure des lettres pauliniennes. Les exemples empruntés à la littérature épistolaire de l'époque contribuent à mieux faire saisir les particularités des lettres de Paul. Pour l'étude du corps des lettres, Murphy-O'Connor décrit et évalue l'utilité des méthodes de critique rhétorique et de classification épistolaire. Son exposé est simple, clair et nuancé, utilisant et critiquant les principaux travaux dans ces domaines comme ceux, entre autres, de Kennedy, Betz et Aletti. Ces qualités rendent ce chapitre apte à servir à l'initiation des débutants.

10. WUNT, Tübingen, J.C.B. Mohr [Paul Siebeck], 2/42, 1991.

Le dernier chapitre traite de la formation du recueil des lettres de Paul. Murphy-O'Connor y résume les principales hypothèses sur le sujet en plus de décrire sa propre hypothèse selon laquelle la collection des lettres de Paul résulterait de la fusion de trois collections partielles de ces lettres.

L'ouvrage de Murphy-O'Connor pourrait aider à combler une lacune dans le domaine des manuels d'introduction en français aux études pauliniennes. Quelques discussions sur l'usage des premières personnes du pluriel et du singulier dans les lettres de Paul sont peut-être toutefois moins pertinentes pour un manuel d'introduction, de même que les sections sur l'ordre et la longueur des lettres. Il est également un peu dommage que l'auteur attende les pages 77 et 78 pour éclairer ses lecteurs quant à sa position sur l'authenticité des lettres aux Éphésiens, aux Colossiens, des deux lettres à Timothée et de la lettre à Tite. En dépit de ces quelques lacunes, le livre réussit à captiver son lecteur dès les premières pages à propos des outils de l'écrivain. Le chapitre central est un modèle de panorama, concis, clair et récent des études sur la structure des lettres pauliniennes. Ces atouts pourraient contribuer à donner à ce petit ouvrage une carrière intéressante comme manuel d'introduction dans le monde francophone.

Jean-François RACINE
University of St. Michael's College

Reimund BIERINGER et Jan LAMBRECHT, **Studies on 2 Corinthians**. Coll. « *Bibliotheca Ephemeridum Theologicarum Lovaniensum* », 112. Leuven, University Press / Uitgeverij Peeters, 1994, xx et 632 pages ; Jan LAMBRECHT, **Pauline Studies. Collected Essays**. Coll. « *Bibliotheca Ephemeridum Theologicarum Lovaniensum* », 115. Leuven, University Press / Uitgeverij Peeters, 1994, xiv et 465 pages.

Ces deux volumes peuvent être qualifiés de complémentaires. L'un est exclusivement consacré à la seconde lettre aux Corinthiens tandis que l'autre traite des autres lettres de Paul. Le volume sur 2 Corinthiens est divisé en deux parties. La première est constituée de sections retravaillées et mises à jour de la thèse de doctorat de Bieringer, réalisée à Leuven sous la direction de Lambrecht. Cinq des six contributions de cette partie n'avaient pas été publiées jusqu'à ce jour. Notons une impressionnante bibliographie sur 2 Corinthiens dressant la liste jusqu'en 1993 des travaux qui lui sont consacrés. L'auteur présente et discute aussi de l'intégrité de 2 Corinthiens dans trois articles : « *Teilungshypothesen zum 2. Korintherbrief. Ein Forschungsüberblick* » ; « *Der 2. Korintherbrief als ursprüngliche Einheit. Ein Forschungsüberblick* » ; « *Plädoyer für die Einheitlichkeit des 2. Korintherbriefes. Literarkritische und inhaltliche Argumente* ». Bieringer défend l'intégrité de 2 Corinthiens tant sur la base de critères littéraires que sur l'examen du contenu de la lettre. L'auteur consacre également une de ses contributions à la question de l'identité des opposants de Paul mentionnés dans 2 Corinthiens.

La deuxième partie du volume regroupe des articles de Lambrecht et de Bieringer portant sur des passages particuliers de 2 Corinthiens. Notons deux articles sur un passage fort discuté : « *The Fragment 2 Corinthians 6,14–7,1 : A Plea for Its Authenticity* », par Lambrecht ; et « *2 Korinther 6,14–7,1 im Kontext des 2. Korintherbriefes. Forschungsüberblick und Versuch eines eigenen Zugangs* », par Bieringer.

Le second volume constitue une collection d'articles de Jan Lambrecht. On y retrouve cinq contributions sur des passages et des aspects de la lettre aux Romains. Autant d'articles sont consacrés à la première lettre aux Corinthiens alors que la lettre aux Galates a droit à sept articles dont un sur la perception de la loi juive chez Paul, « *Gesetzverständnis bei Paulus* », prenant surtout appui